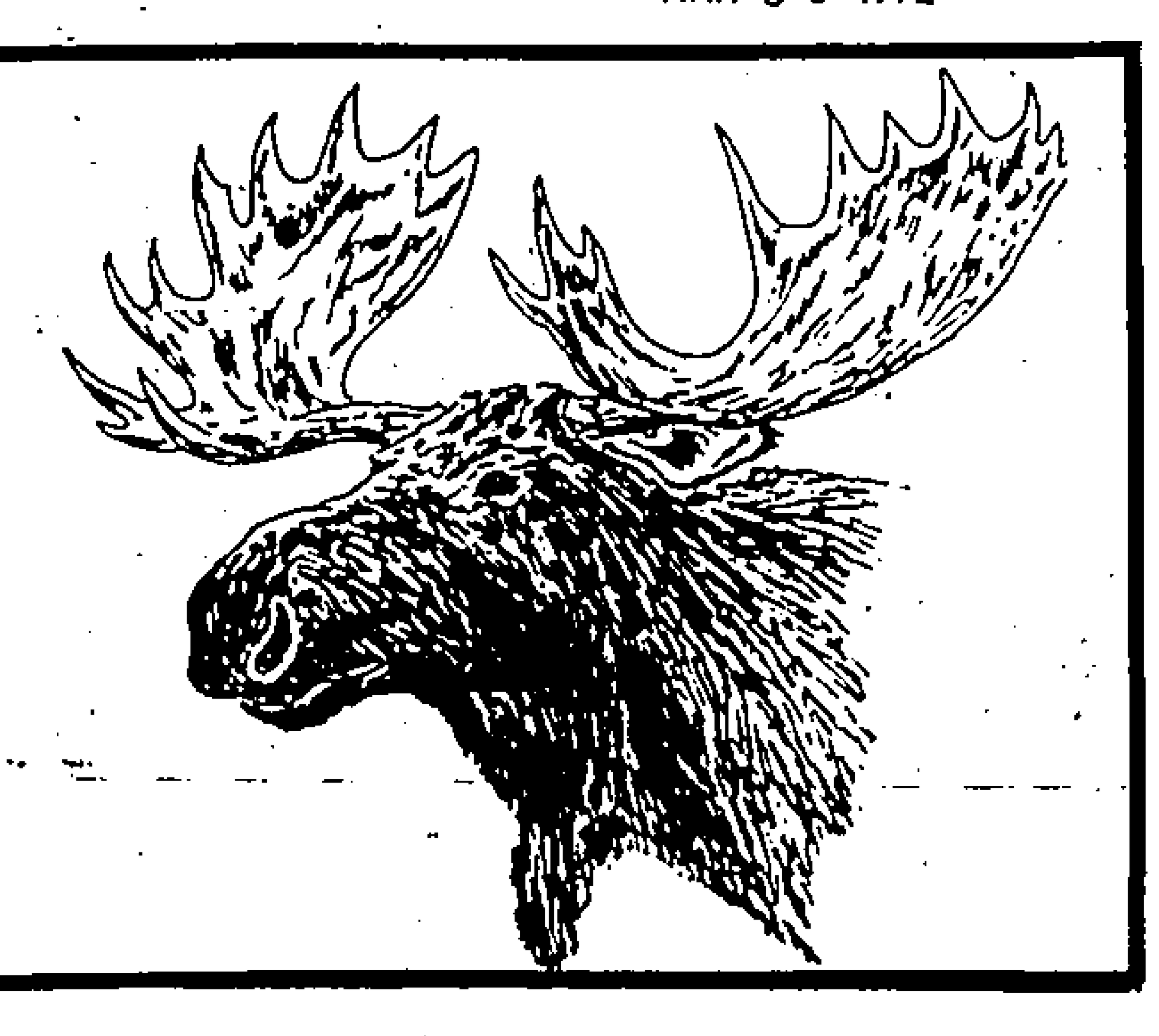
volume 1, numéro 10, le 1 mars 1988

l'orignal déchaîné



le journal des étudiants et étudiantes francophones
de l'Université Laurentienne

LA FRANCOPHONIE ONTARIENNE EN FETE!

Diffusé à travers le Canada par Radio-Canada

(détails à la page 4)

la quinzième
NUIT SUR L'ÉTANG
1 9 8 8

Les 4 et 5 mars
à 20 h00
Auditorium Fraser
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6
(705) 675-1151 poste 2402

Billets: 15$ pour un spectacle
25$ pour deux spectacles
Billets vendu à la porte,
si disponible



Vendredi le 4 mars
Hart Rouge
Michel Paiement
Expresso S.V.P.
Top Sonart
Visions

Samedi, le 5 mars
Paul Demers
Micheline Scott
Sylvain Lavoie
André Lanthier
AWI
Joëlle Lanoix
H2 SO4
Mokombo

Pensée orignale de la semaine

La tendresse doit être un nerf. Un nerf qui se rompt et qu'on ne peut recoudre.

E. Galeano

LES COUPABLES:

L'Orignal félicite ses journalistes qui écrivent leurs articles sur des nénuphars: Bruno Gaudette, Luc Comeau, Normand Renaud, Pierre Demers, Sylvie Bernatchez, Lise Charlebois Jean, Sharon Grassi, Marc Mallet, Carl Hétu et Shimam.

Pourtant, L'Orignal réserve ses plus grands remeuhrciements à l'équipe de production si peu nombreux mais si largement déterminé à relier ces feuilles de nénuphars pour en faire un journal. Ils sont: Luc "Tootie" Comeau, Nicole "Doigte endiablé" Turgeon, Stéfane Noel "blanc" de Tilly et Bruno "Roteux all-dress" Gaudette.

Où est Michel "Le Chunk" Courchesne? Souffre-t-il d'un ex lapse de mémoire?

DANS CE NUMERO:

tribune libre

opinions de nos lecteurs

Lettre ouverte à Mme Diane Adam

Mme Adam,

L'Université Laurentienne est une institution bilingue. Toutefois, il faut y avoir vécu pendant quelques années pour constater que l'anglais y occupe une position privilégiée. En effet, si tous les francophones qui travaillent dans les services au public sont bilingues, il n'en va pas de même des anglophones qui ne parlent souvent qu'anglais. Force est de constater qu'il faut franciser l'Université Laurentienne.

Pour ce faire, il y a deux façons de procéder.

1. On bilinguise intégralement tous les employés qui doivent offrir des services au public (ce qui comprend les services offerts par la cafétéria, la bibliothèque, la sécurité etc.)

2. On crée une université francophone à multiple campus et les francophones de l'Université Laurentienne en constitueront le campus de Sudbury.

Ni l'une ni l'autre de ces solution n'est irréalistes. Il s'agit simplement de vouloir.

La tâche que Mme Adam devra d'abord réaliser dans la mise en oeuvre de ce qu'elle qualifie de défi historique est de franciser la Laurentienne.

Il est important que les étudiants francophones se sentent à l'aise et puissent utiliser les français quand bon leur semble. Pour ce faire, il faut que le milieu dans lequel ils évoluent le leur permette, ce qui n'est pas le cas présentement. Il ne s'agit pas ici de blâmer qui que ce soit mais de constater de faits. Les faits sont, qu'à l'heure actuelle, l'anglais est la langue qui domine à l'Université. Et devant ces faits, on peut faire les choix suivant:

1. Accepter le fait que la Laurentienne est une université bilingue à dominance anglaise.

2. Franciser la Laurentienne.

Si l'on choisit de franciser la Laurentienne, il faut revenir aux solutions proposées plus haut. En effet, pour atteindre un objectif, il faut d'abord partir d'une situation réelle: c'est une question d'efficacité.

Franciser la Laurentienne, pour les étudiants francophones, ce n'est pas un idéal ni une vision, c'est tout simplement une question d'efficacité.

Pierre Demers
Professeur adjoint de langue et de linguistique français.

A Noter

Le bureau du Trésorier de l'Université Laurentienne tient à souligner que les chèques destinés aux étudiants (sauf les payments qui passe par les Affaires étudiants et aide finacière / RAFEO, etc...) seront postés dans les plus brefs délais. Nous vous prions de vous assurer que le bureau du Trésorier a votre adresse courante.

L'homme de mes rêves

Une autre année se déroulait lorsque l'homme de mes rêves a surgi. C'est toi! Oui, c'est toi, l'homme simple et honnête. L'homme qui m'a fait signe dans l'Orignal précédent. Et comme je rêvais! Je rêvais toujours de cet homme -- un homme mâle, viril et dominant comme toi --un homme charmant mais obstiné.

Dans le fond de mon coeur vide et dans le creux de mon âme je le savais - tu existais, tu me chercherais, tu me trouverais et tu me voudrais. Tu me voudrais: moi, fillette fragile et délicate, moi, séductrice affriolante et désirable, moi esclave désireuse de te plaire. Jusqu'ici tu n'existais que dans mes rêves les plus fous. Maintenant, je sais que tu existes. Tu m'aimeras et je t'aimerai. Tu me parleras et je t'écouterai. Tu m'ordonneras et je t'obéirai. Je me tairai, je me soumettrai toujours. Je ne répondrai que "oui, monsieur" à tous tes désirs. Je sauterai à n'importe quelle hauteur pour toi, mon maître, mon héros, homme de mes rêves.

Comme nous serons chanceux; toi de m'avoir, ta femme parfaite, ta mégère apprivoisée, et moi de t'avoir homme de mes rêves, homme qui me donneras la tranquillité de ta maison pendant que tu subiras l'affolement du monde. Je n'aurai pas besoin de penser car je saurai que tu le feras tout pour moi. D'un geste chaleureux tu me protégeras du désordre des sciences, tu m'arracheras de la monotonie des arts, tu me sauveras de l'angoisse mentale d'écrire des lettres, tu me sauveras du monde brutal et violent des sports. Tu me soustrairas des engagements philosophiques et politiques. Que nous serons heureux! Comme tu seras profondément attaché à moi: tu me permettras d'avoir le plaisir de te servir. Même tu me protégeras en me permettant de marcher derrière toi. Vie chimérique! Mais où le rêve se transformerait vite en cauchemar car toi, homme simple et honnête, je dirais plutôt chauvin et égoïst, je sais que je n'ai pas besoin de toi. J'ai besoin d'être l'égale de l'homme qui m'aime et non son chien!

L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ

Emeuhte à Montréal (Meuhréal)

Hier soir, des orignaux enragés ont créé une é(meuh)te au Conseil de ville. A(meuh)tés par les bramements des orignaux membres du FLQ (Front de Libération des Quenouilles) et FLO (Front des Libération Des Orignaux Ontarien) les policiers de Montréal (Meuhréal) ont du se rendre à l'évidence. Les orignaux venaient tout juste d'assassiner Jean Doré, qu'ils avaient pris pour une barbotte. Mais (meuh) selon nos sources, et nos marais, tel n'est pas le cas. Jean Doré se serait plutôt noyé dans son saoul-sol.

"Hubert Aquin"

N.B.: Prochain épisode: A l'aquarium.



éditorignal

DEVELOPPEMENT DE PROGRAMMES EN FRANCAIS A LA LAURENTIENNE

En octobre dernier, le Ministère des Collèges et Universités, selon les détails de la Loi 8, demandait aux universités bilingues de lui fournir un plan de développement de programmes en langue française.

Le Comité consultatif de l'Université Laurentienne, après avoir étudié la question, a présenté un projet de développement au C.E.F.O. (Conseil de l'Education Franco-Ontarienne).

logique de la proposition

Selon M. Charles-H. Bélanger, Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, "La majorité des programmes complets offerts à l'Université Laurentienne se retrouvent présentemment dans les sciences sociales. L'institution voudrait aller au-delà de ces programmes et, spécialement, jouer un rôle beaucoup plus grand et essentiel dans le domaine des programmes à caractère professionnel ou quasi-professionnel, que ce soit du côté services de santé, intervention communautaire ou activités culturelles. L'Université Laurentienne est considérée par la communauté du nord-est de l'Ontario comme l'agent responsable de ce type d'action."

A cet effet, la proposition comprend de nouveaux programmes en langue française dans les domaines suivants: Pharmacie, Physiothérapie, Ergothérapie, Audiologie, Orthophonie, Sciences de l'activité physique, Communications et arts théatraux.

La proposition tient compte des besoins additionnels des programmes existants, tels que Commerce, Education, Service Social et le domaine des Sciences.

En plus, la Laurentienne postule cinq programmes au niveau de la maitrise, soit en études sur l'enfant et le développement, en service social en administration publique, en sciences de l'activité physique et en éducation. Aussi, il y aurait un programme de Doctorat en Psychologie, un projet conjoint avec l'université d'Ottawa.

financement du projet

Selon le Comité, le coût approximatif total du projet serait de $5, 380, 000 par année. Toutefois, l'exécution de ces projets dépend à 100% de leur financement, puisque le budget actuel de l'université ne pourrait pas absorber leur financement. M. Bélanger maintient que "L'institution ne peut initier de nouveaux programmes au dépens de la qualité et de la stabilité des programmes existants."

Et puis?

Tout cela peut sembler très compliqué pour nous, les étudiants. Toutefois, il est évident que les répercusions favorables de la Loi 8 commencent déja à se faire sentir. Ces nouveaux programmes représentent de nouvelles chances de développement pour les étudiants francophones en Ontario, et surtout dans le Nord.

L'Université Laurentienne, si elle obtient le financement pour ce projet, aura enfin les moyens de devenir l'agent d'action et de développement de notre communauté. Les retombées seront grandes pour nous. La Laurentienne pourra continuer à se développer et à améliorer sa réputation.

les vrais gagnants

Par contre, ceux qui ont le plus à retirer de la mise en oeuvre de ce projet sont les étudiants franco-ontariens. La possibilité de continuer ses études en langue française dans plusieurs nouveaux domaines encouragera le développement et l'éducation des jeunes francophones d'aujourd'hui.

L'orignal déchaîné tient à féliciter les efforts de l'administration et du Comité consultatif à cet égard. Mais c'est aussi à nous, étudiant(e)s francophones, de se sensibiliser au développement de notre système d'éducation.

Luc Comeau
en collaboration avec
Bruno Gaudette

Marche étudiante sur Queen's Park

Le 10 mars, la FEO organise une Marche à Queen's Park afin de protester l'inertie gouvernementale envers les dossiers étudiants. Il y a 3 autobus qui iront à Toronto pour la journée.

Impliquez-vous!

Pour plus d'informations, contactez Brent Huot au 674-5154.

L'Orignal déchaîné

L'Orignal déchainé est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article.

L'Orignal déchainé paraitra les 15 et 29 mars.

La date de tombée pour les articles du prochain numéro est le jeudi 10 mars.

Orignaux, foncez!

Les élections du Grand Conseil de l'A.E.F. auront lieu les 23 et 24 mars.

Les postes à combler sont:

-Président(e)
-Vice-président(e) aux Affaires Intérieures
-Vice-président(e) aux Affaires Extérieures
-Vice-président(e) aux Affaires Socio-Culturelles
-Vice-président(e) aux Finances
-Sénateur étudiant
-Publiciste
-Représentant(e)s aux Conseils Académiques du Sénat (4)
-Représentant(e) des Résidences
-Représentant(e) hors-campus

Ceux et celles intéressé(e)s à occuper un des ces postes mentionnés ci-dessus, la période de mise en candidature ouvrira le 1 mars.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le bureau de l'A.E.F., au local C-306 ou composé le 673-6557.

La nuit sur l'étang - Quinze ans déjà

La Nuit sur l'étang célèbre son quinzième anniversaire, cette année, avec deux super spectacles les 4 et 5 mars à l'auditorium Fraser. Rock, blues, jazz et autres genres de musique seront entendus au bord du marécage symphonique qui regroupe les Franco-Ontariens venant de partout. Et, encore une fois, le tout promet d'être meilleur que l'an dernier.

Spectacles du premier soir

Vendredi, le 4 mars, marque un tout début pour la Nuit sur l'étang. Des artistes Canadien-Français "ad mare usqua ad mare" (d'une mer à l'autre) se rencontrent à l'auditorium Fraser pour divertir l'auditoire présent. Du Québec, nous vient le groupe rock "Top Sonart" gagnant d'un Félix en 1986. (Le Félix au Québec est l'équivalent du Grammy aux E.-U.) De plus, Expresso S.V.P., quatre artistes acadiens, nous offre une gamme variée de musique rock, bluegrass, populaire et progressive. A la suite, Hart Rouge, originaire de la Saskatchewan, monte sur scène avec son style pop-rock et son rythme reggae à la fransaskoise. De Penetanguishene, Michel Paiement fait sa deuxième apparition à la Nuit sur l'étang et nous promet encore un bon spectacle. Et, Vision, un groupe rock Sudburois, nous fait visionner du talent musical de notre région.

Spectacles du deuxième soir

Samedi, le 5 mars, huit artises franco-ontariens seront sur scène. Paul Demers d'Ottawa revient à la Nuit pour encore une fois, charmer son auditoire, les mademoiselles surtout. Micheline Scott, originaire d'Ottawa elle aussi est prête à bondir sur scene pour une autre année consecutive avec ses chansons et son style à elle-même. Sylvain Lavoie, d'Orléans (non en France, mais en Ontario) qui a déjà avoué qu'il aime faire des "tounes" qui brassent essaiera de tout son possible de faire brasser l'auditoire de la Nuit (Je parie que ce dernier n'aura point de problèmes à atteindre son objectif prévu.)

Mokombo, groupe rock de la région de Sudbury, offre à la Nuit un spectacle interstellaire, hors de ce monde, qui leur est propre. H_2SO_4, autre groupe rock venant d'ici, n'emettra pas de gaz nocifs qui planeront au-dessus de l'étang mais, tout simplement, des ondes musicales.

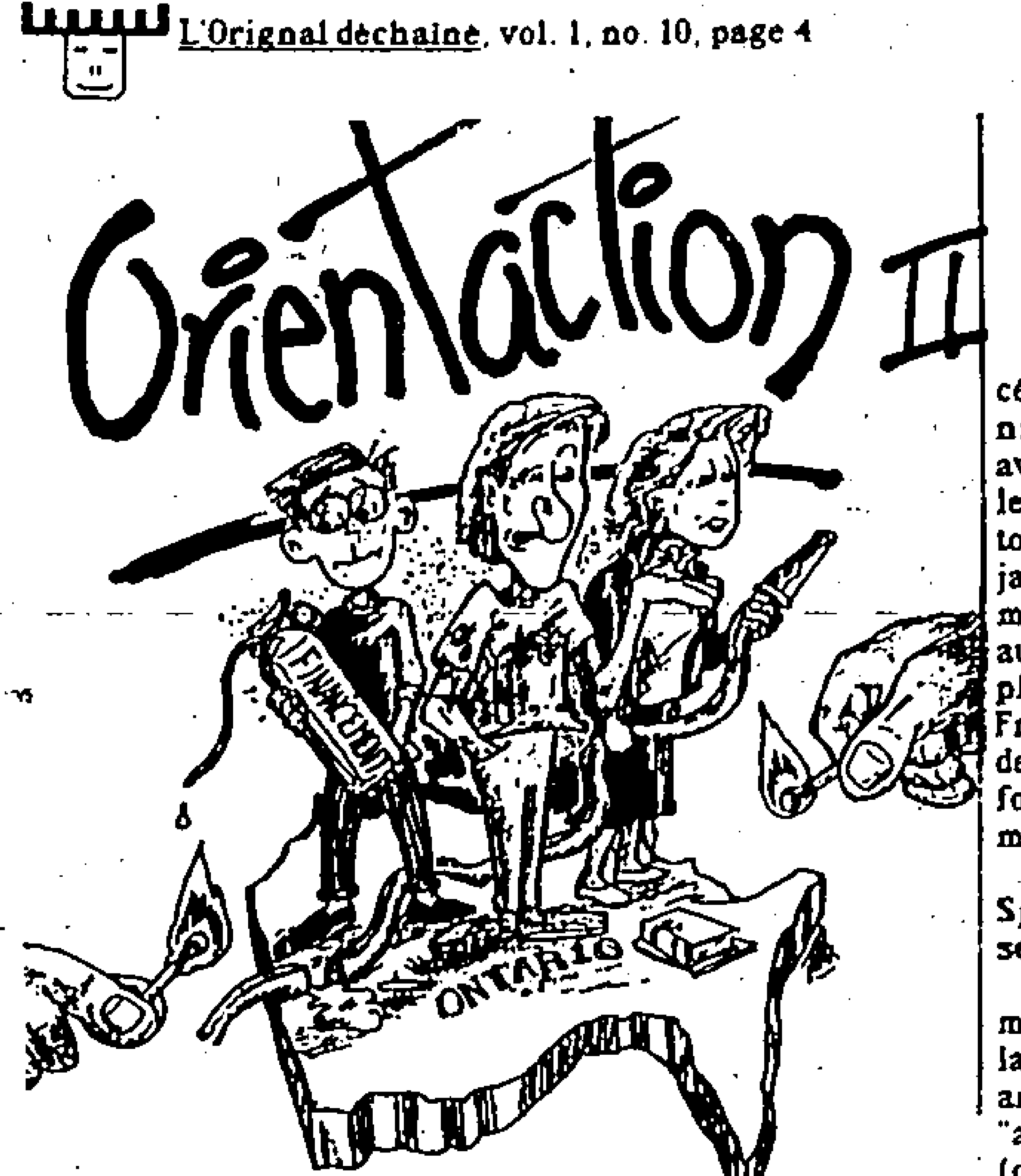
Ah oui? Non, AWI, du sud-ouest de l'Ontario qui nous présenteront leurs compositions de mélanges d'instruments électroniques, électriques, et accoustiques. Et, Joëlle Lanoix d'Ottawa va faire tout de son mieux pour séduire la foule de la Nuit. Il ne faut oublier non plus André Lanthier de Hearst, musicien accompli qui interprètera ses chefs d'oeuvre divertissants.

Peu de billets disponibles: Donc, dépêchez-vous!

Par conséquent, il faut se dépêcher pour se procurer des billets, car il n'en reste qu'une centaine.

Ils sont en vente présentement au Centre des Jeunes, aux Caisse populaire de Chelmsford et de Hanmer et aux bureaux de la Nuit sur l'étang (numéro de téléphone: 675-1151 poste 2402) Faites vous un devoir d'aller passer une bonne Nuit avec des artistes francophones de grande taille. Vous ne le regretterez point!!!!!

Bruno Gaudette



La conférence Orientaction II

Le 13 février dernier, une conférence sur le post-secondaire en Ontario a été animée par Direction-Jeunesse, la Fédération des Etudiants de l'Ontario et la Féderation des Etudiants Secondaires Franco-Ontariens.

Problème: Statu Quo du post-secondaire en Ontario

Les participants on réfléchi sur l'état actuel du post-secondaire en Ontario. Après les ateliers, il y a eu deux présentations. Dans la première, M. Jean-Charles Cachon de l'Ecole de Commerce a discuté des problemes dans l'enseignement post-secondaire français en Ontario. Ensuite, M. Laurent Larouche, recteur de l'Université de Sudbury a présenté les possibilités de réforme du système tels que prônés par le C.E.F.O (Conseil de l'Education Franco-Ontarienne).

Solution: Deux résolutions

Le comité de synthèse a choisi deux resolutions selon le consensus établi lors de la conférence. La première est la nécessité d'établir un 23[ième] collège communautaire en Ontario, mais à titre d'institution francophone avec 3 campus: un chaque au Nord, Sud et Est de la province. La deuxième résolution concerne la nécessité d'établir une université franco-ontarienne autonome, préférablement à plusieurs campus

Ces deux résolutions seront présentées au C.E.F.O. lors de leur rencontre du 4 et 5 mars 1988, à Ottawa.

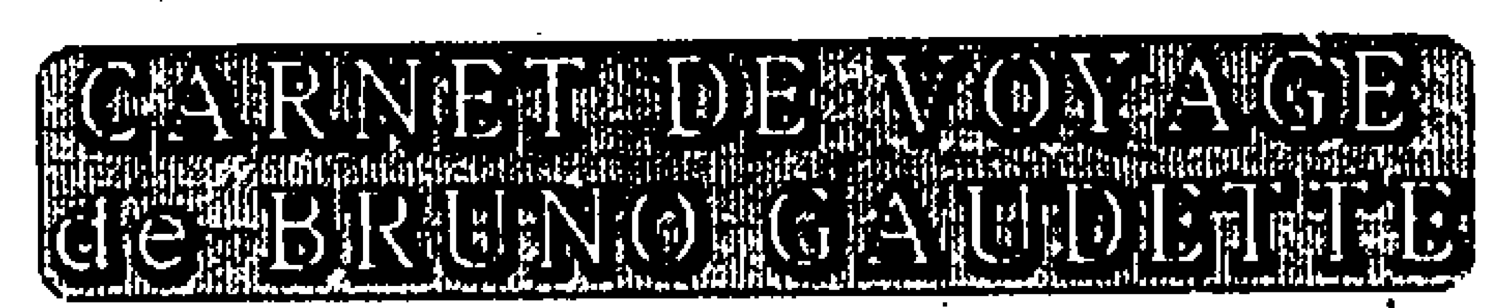
Luc Comeau

Assemblée générale de l'AEF

UNE NOUVELLE CONSTITUTION

Le 25 février, l'A.E.F. a tenu son Assemblée Générale Annuelle. Lors de celle-ci, le nouveau projet de constitution du Président de l'A.E.F., M. Guy-André Michaud, (en collaboration avec M. Stéfane Noel de Tilly et Miles Nicole Turgeon et Micheline Lafond) a été accepté. Parmi les changements, nous retrouvons une restructuration de l'exécutif et une définition plus claire des tâches des membres du Grand Conseil. En plus, une periode de transition d'un mois a été instaurée afin de faciliter le transfert de pouvoir au nouveau Grand Conseil, qui sera élu le 23 et 24 mars.

Luc Comeau



Que c'est tordant: l'humour noue des amitiés!

L'humour...Le Larousse le décrit comme une forme d'esprit qui consiste à dissimuler sous une impassibilité apparente, une raillerie parfois cruelle, une satire, une absurdité comique d'une situation, etc...Ce que ce dictionnaire français oublie, par contre, c'est que l'humour crée des amitiés. Et ces liens entre moi et mes camarades du Québec demeurent malgré les distances.

De fait, mon sens de l'humour m'a permis de connaître davantage le vrai Québécois; celui qui rit de l'autre et de lui-même.

Un avant-midi, un de mes copains, Jacques T. et moi avons conté des farces pour deux heures sans arrêt. Nous avons, tout de suite, remarqué qui notre humour était pareil: vulgaire, raciste, sexiste et anti-religieux. Par exemple, il m'a raconté à propos du Noir dans l'armée qui, en érectant, avait inscrit sur son pénis "Souvenir de la Papouasie- Nouvelle-Guinée". A la suite de rires gras, je lui ai récité l'histoire du Saint-Père qui a alloué la pornographie au Vatican, Le Pape Pie VII. En dépit de cela, d'autres rires grossiers se faisaient entendre dans la salle.

Avec le temps, nous commencions à se moquer de nous-mêmes. D'abord, je lui narre le récit de la chorale de Terre-neuviens et de Québecois qui se sont baptisés: "Les Morons de Tabarn..... de Choir." Jacques se mit à rigoler.

A la suite, il me surnommait le "faux" bloke ou le haut fourneau puisque je suis un Franco-Ontarien de grande (ou haute) taille, originaire de Sudbury. Il me demande par après: "C'est quoi un haut fourneau en anglais, Bruno? Un high oven?" "Non, Jacques", je lui ai répliqué, "c'est un smelter." Tous deux, se tenant le ventre, s'essuyant les yeux pleins de larmes, se contractant le visage, s'accompagnant d'expirations bruyantes et saccadées, nous manifestions ensemble notre plaisanterie.

Jacques T. n'est pas le seul à se lier d'amitié avec moi. Plusieurs Québécois ont fait de même. Pour quel raison? L'humour. L'humour semblable entre le Québécois et le Franco-Ontarien. L'humour qui m'a permis de jouir la présence de mes nouveaux copains de la Belle Province autour de moi.

Bruno Gaudette

Compétence linguistique: *il est grand temps que les Franco-Ontariens arrachent la mauvaise herbe qui pousse dans leur jardin!*

Suite au test de compétence linguistique administré en septembre 1987 aux étudiants francophones inscrits dans les programmes des humanités, les statistiques révélaient qu'environ 75% des personnes qui ont subi ce test ont échoué.

Comment expliquer que des personnes qui s'identifient comme Franco-Ontariens souffrent d'une telle déficience linguistique? Devons-nous attribuer ce problème à la situation de minoritaire dans laquelle vit le francophone de l'Ontario? La première de ces hypothèses s'avère peut-être vraie dans certains cas mais ce n'est certainement pas la cause fondamentale d'un taux d'incompétence linguistique si élevé chez les Franco-Ontariens.

Donc, nous devons conclure que la plupart des problèmes qu'éprouve le Franco-Ontarien au niveau de sa langue découlent du contexte socio-culturel dans lequel il vit.

Qui peut se définir comme Franco-Ontarien?

Voilà une question qui a engendré toute une polémique! Il ne suffit pas de dire *"I'm Franco-Ontarian because my parents speak french"* pour faire parti de la communauté franco-ontarienne. Il ne suffit pas non plus d'être de langue maternelle française ou de souche franco-ontarienne. Le Franco-Ontarien à part entière doit avoir la plus haute estime pour sa langue et sa culture, ce qui implique vivre sa francophonie au maximum dans tout les aspects possibles de sa vie.

Facile à dire mais pas facile à faire!

Malheureusement, dans certaines régions, vivre sa vie en français comporte certaines difficultés qui sont dues au rapport dominant-dominé que le Franco-Ontarien entretient avec l'anglophone ontarien. Face à l'appréhension qu'ont les anglophones à voir le français utilisé dans la vie publique, le Franco-Ontarien éprouve des sentiments confus et ambivalents à l'égard de sa langue et tente de dissimuler celle-ci comme si elle était un malaise social.

"C'est platte" parler français!

Chez les jeunes, les manifestations de la société de consommation se font principalement en anglais. Dès lors, le sentiment dominant chez les jeunes francophones est le suivant: la langue française ne reflète pas suffisament leurs intérêts elle n'est pas assez dynamique et créatrice pour leur permettre de développer leur potentiel.

Beaucoup de jeunes utilisent l'anglais comme langue d'usage et s'assimilent peu à peu, heureux de faire enfin partie de la collectivité dominante. En 1981, les statistiques révélaient un taux d'assimilation de 30% en Ontario et de 18% à Sudbury.

"Y'a rien là!"

"Y'a pas de problème?" Demandez-le à ceux qui ont échoué le test de compétence linguistique! Beaucoup répondent: "C'est le système scolaire qui est inadéquat." ou encore "le test était trop difficile!". C'est facile de jeter ses vidanges dans la cour du voisin au lieu de les apporter au chemin!

La réalité est qu'à cause du contexte socio-culturel ontarien, la langue française n'est pas une valeur solide auprès des francophones. Comment peut-on enseigner la langue à quelqu'un qui ne voit pas d'utilité à la connaître?

L'étudiant francophone prend souvent ses compétences pour acquises, donc il ne concentrera pas ses efforts sur l'amélioration et la préservation de sa langue: il aurait trop peur de perdre son temps. C'est lorsqu'il se retrouve dans une situation où il échoue à un test de compétence linguistique dans sa propre langue, et qu'il se rend compte que plusieurs anglophones bilingues maîtrisent mieux le français que lui, que le Franco-Ontarien devient confus et frustré, accusant tout le monde d'être la cause de son échec.

Qui est le grand coupable?

A bien y penser, personne ne peut totalement assumer le blâme. D'une part, il' est vrai que le contexte ontarien ne favorise pas l'épanouissement de la langue française. D'autre part, est-ce que les Fraanco-Ontariens ne sont pas un peu des proies faciles à l'anglicisation?

L'incompétence dont nous souffrons aujourd'hui est le résultat d'une multitude de facteurs combinés dont plusieurs relèvent du milieu. Cependant, si chaque Franco-Ontarien était Franco-Ontarien à part entière, l'objet de cet article ne serait certainement pas les causes d'une incompétence linguistique chez les Franco-Ontariens. **C'est la responsabilité de chacun et chacune** en tant que parent, enseignant(e), élève ou individu francophones de faire de la langue française une valeur solide et durable afin de préserver, améliorer et propager la langue française, avant que la domination anglophone ne nous engloutisse à jamais.

Lise Charlebois Jean.

FEDERATION DES ETUDIANTS DE L'ONTARIO: semaine d'action

A la dernière assemblée générale de la FEO les délégués ont voté pour la mise sur pied d'une semaine d'action à travers la province du 7 au 10 mars. A l'Université Laurentienne, comme dans plusieurs autres institutions post-secondaires de l'Ontario, des activités variées seront planifiées. L'objectif premier est de sensibiliser les étudiants sur l'inertie du gouvernement envers les dossiers étudiants. Nous invitons tous les étudiants intéressés à développer cette semaine d'action lors de la première rencontre du comité organisateur qui aura lieu mercredi le 2 mars à 16 h 00 au local L219 A. **Soyez-y!**

Carl Hétu
Agent de développement
Fédération des étudiants de l'Ontario

RUBRIQUE LINGUISTIQUE

LA PAROLE EST A LA LANGUE

La langue constitue une preoccupation majeure de plusieurs étudiant(e)s francophones. Il est donc important d'en parler. Voici donc le premier d'une série d'articles qui parlent de la langue

Pierre Demers,
Département de français

LANGAGE, LANGUE, PAROLE

Selon Ferdinand de Saussure, pere de la linguistique structurale le langage est une faculté humaine qui se manifeste socialement par une langue et s'exprime individuellement par une parole

Cette affirmation presente trois concepts distincts soit le langage, la langue et la parole. Mais existe-t-il un rapport entre langage, langue, parole et faculté humaine, société, individu?

Saussure définit ces trois concepts, et explique comment langage, langue et parole se distinguent les uns des autres ainsi que comment ils sont liés entre eux

Qu'est-ce que le langage? Selon Saussure, "le langage est multiforme et hétéroclite, à cheval sur plusieurs domaines, à la fois physique, physiologique, et psychique, il appartient au domaine individuel et au domaine social: il ne se laisse classer dans aucune catégorie des faits humains, parce qu'on ne sait comment dégager son unité Par ailleurs pour Saussure, la langue, "C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par les corps sociaux pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus".

Langage et langue sont reliés de façon à ce que tout le monde possède la faculté du langage alors que ce n'est pas tout le monde qui utilise la même langue On dit que la langue est manifestée socialement. Lorsqu'on implique le mot socialement, plus spécifiquement société on décrit un groupe de gens en particulier Le langage, une faculté humaine, est universel Par exemple un individu qui vient d'Italie ne parle pas la même langue que l'individu qui vient de France. Ceci est dû au groupe social auquel appartient l'individu. Mais tous deux, les Français et l'Italien possèdent la faculté humaine du langage

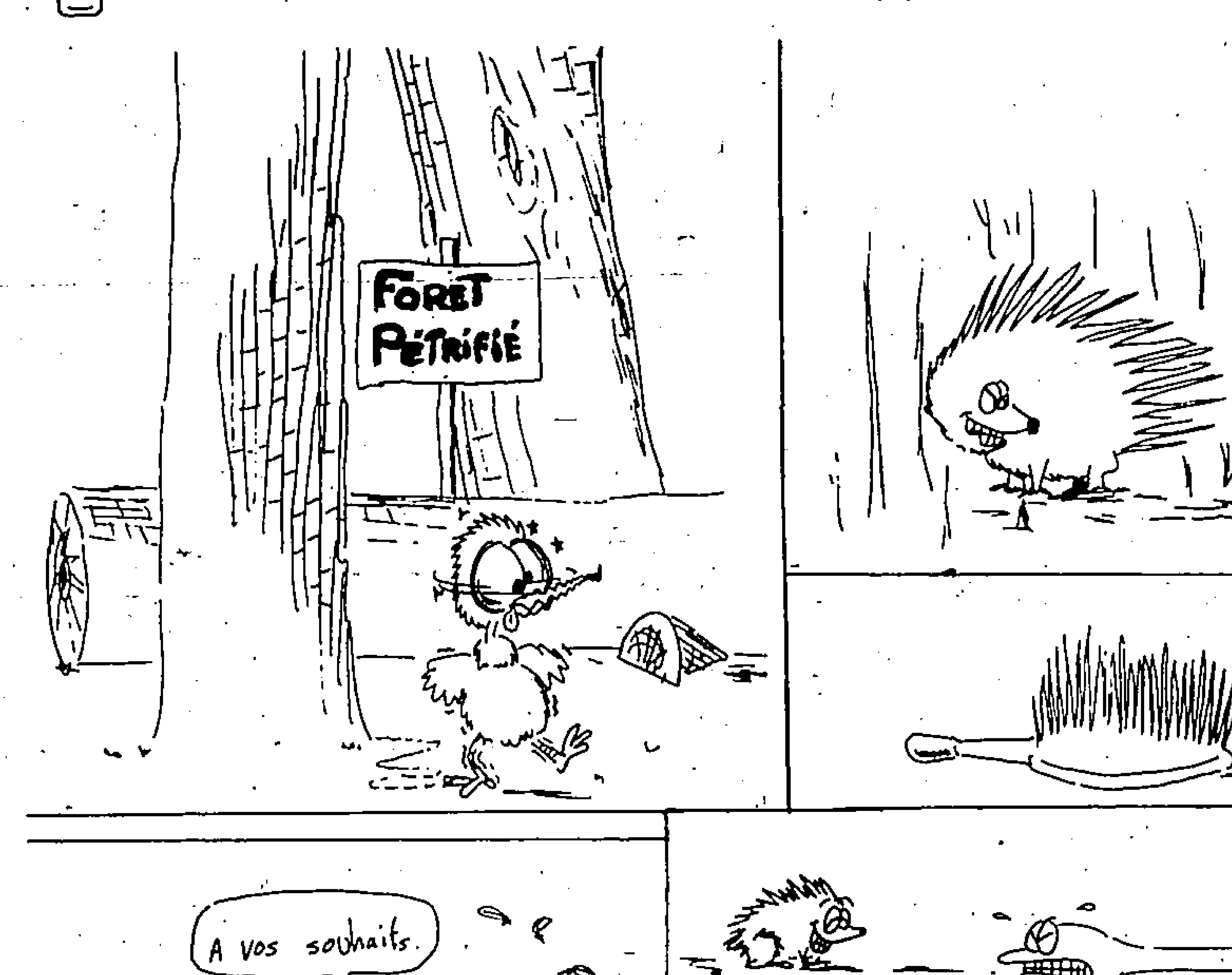
Enfin, d'après Saussure, "la parole est toujours individuelle et l'individu en est toujours le maître, c'est un acte individuel de volonté et d'intelligence" La parole c'est quelque chose que l'individu crée et c'est unique à lui Il n'y a pas deux êtres humains qui possèdent la même parole On peut avoir deux individus qui parlent la même langue mais chacun va avoir sa propre façon de s'exprimer

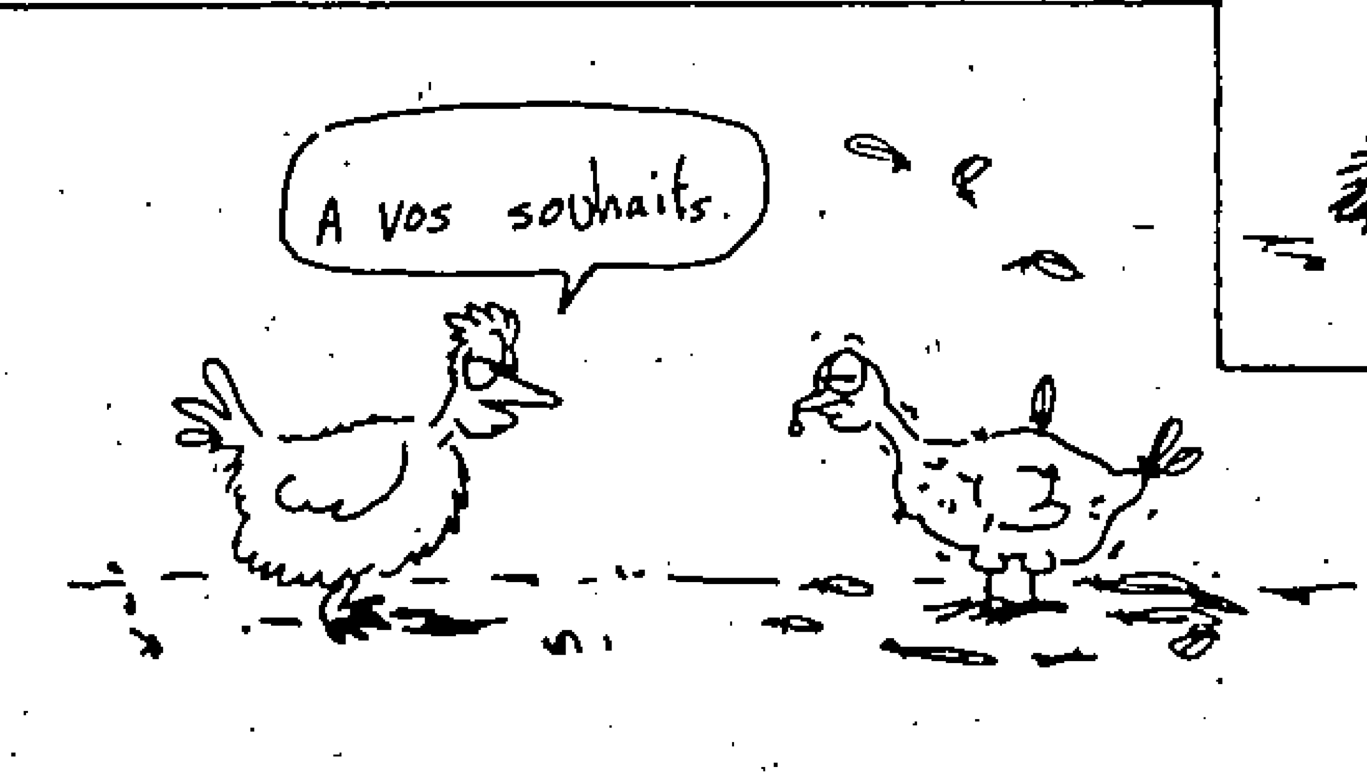
Language: faculté humaine
Langue: institution sociale
Parole: manifestation individuelle

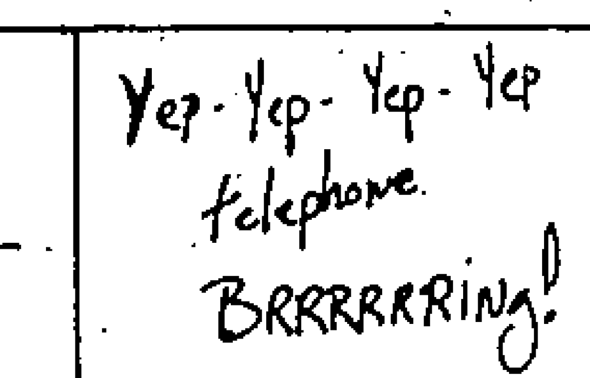
Si on retournait du début, à la définition qu'offre Saussure du langage, il stipule que le langage appartient encore au domaine individuel et au domaine social. Le domaine social, extérieur à la personne est celui de la langue, tandis que le domaine individuel, intérieur à la personne est celui de la parole.

En résumé, on peut donc dire que le langage est une faculté humaine, la langue une institution sociale et la parole une manifestation individuelle.

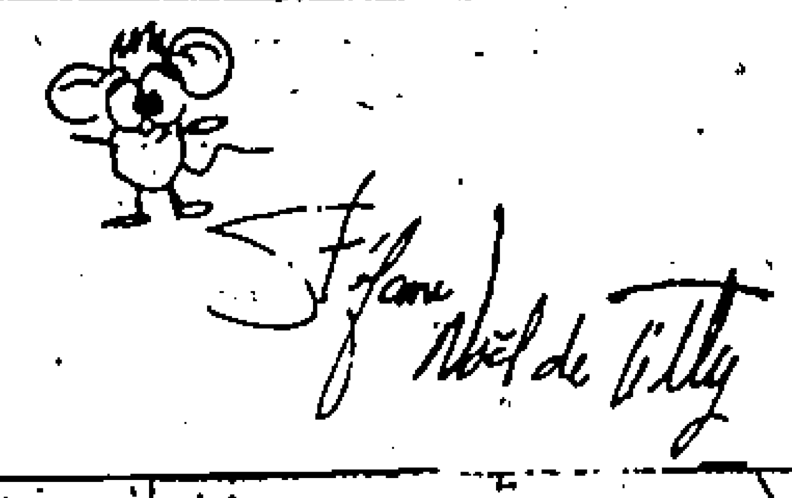
Sharon Grassi



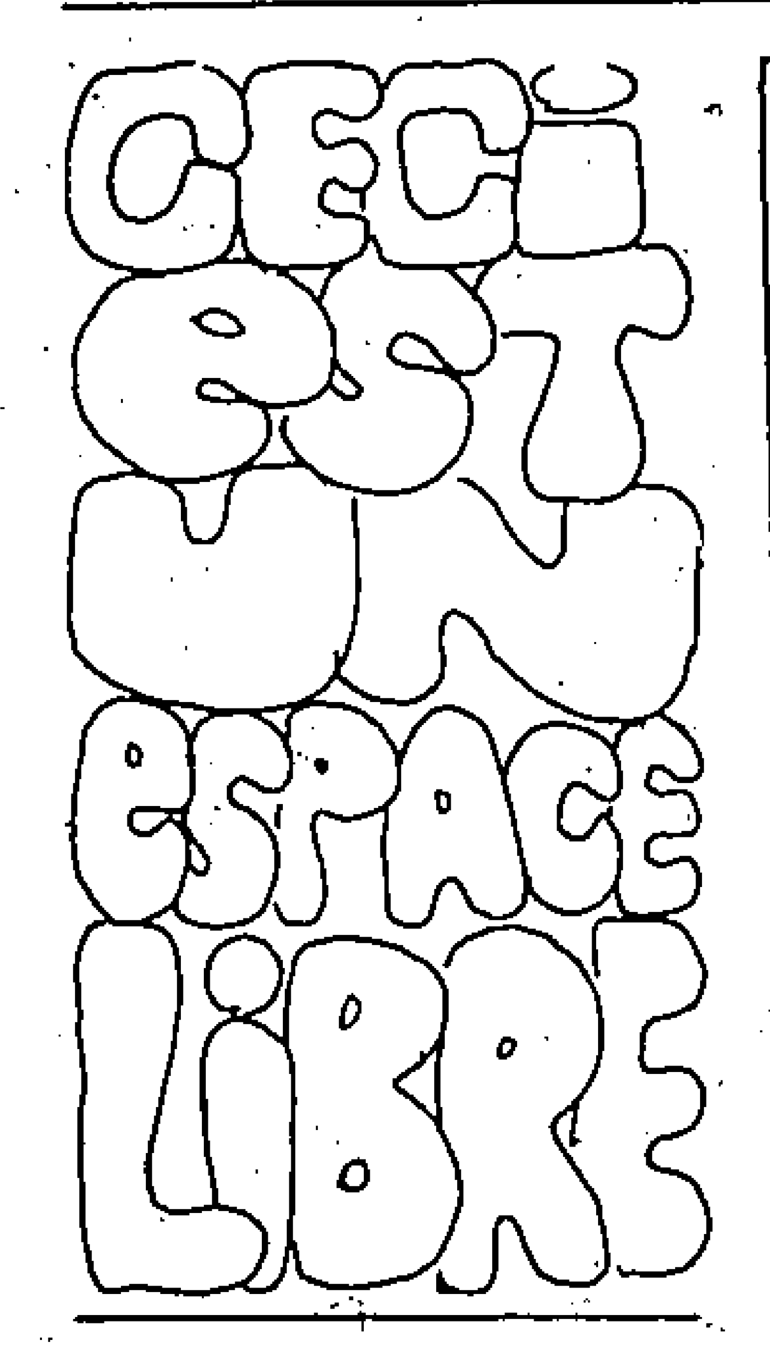




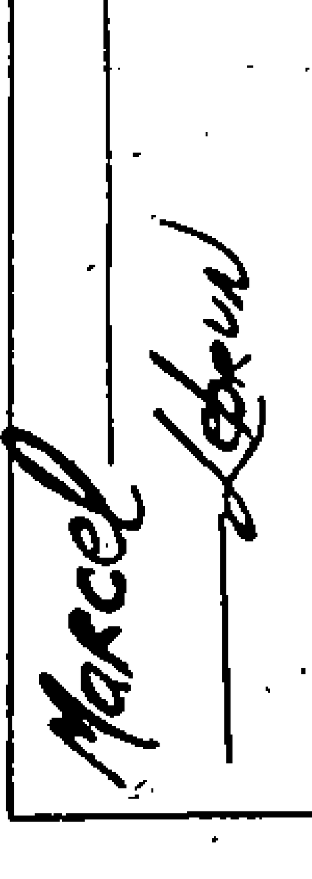
Yep - Yep - Yep - Yep
telephone
BRRRRRRING!



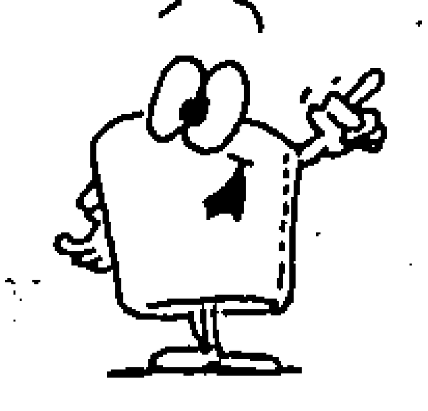
Stéfane Noël de Tilly

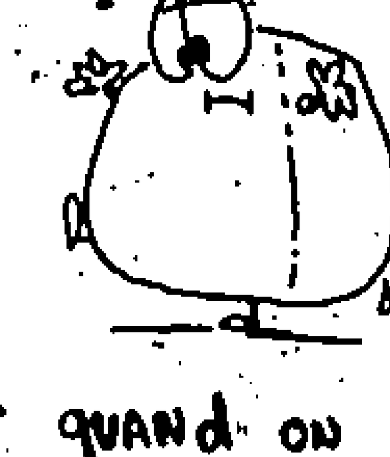






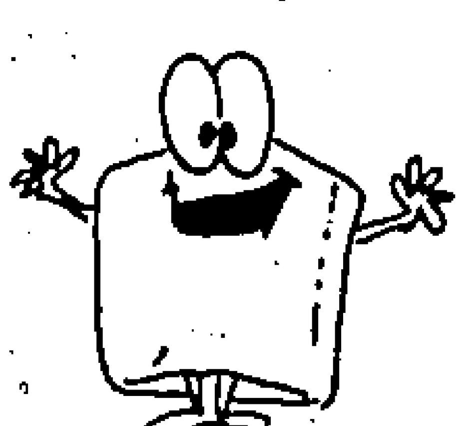
VOUS NE pouvez pas CROIRE comment facile et paisible est la vie d'UN ROUleau de papier De toilette!



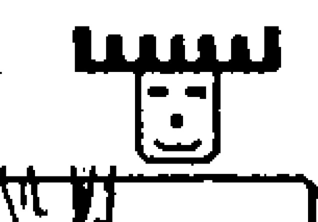


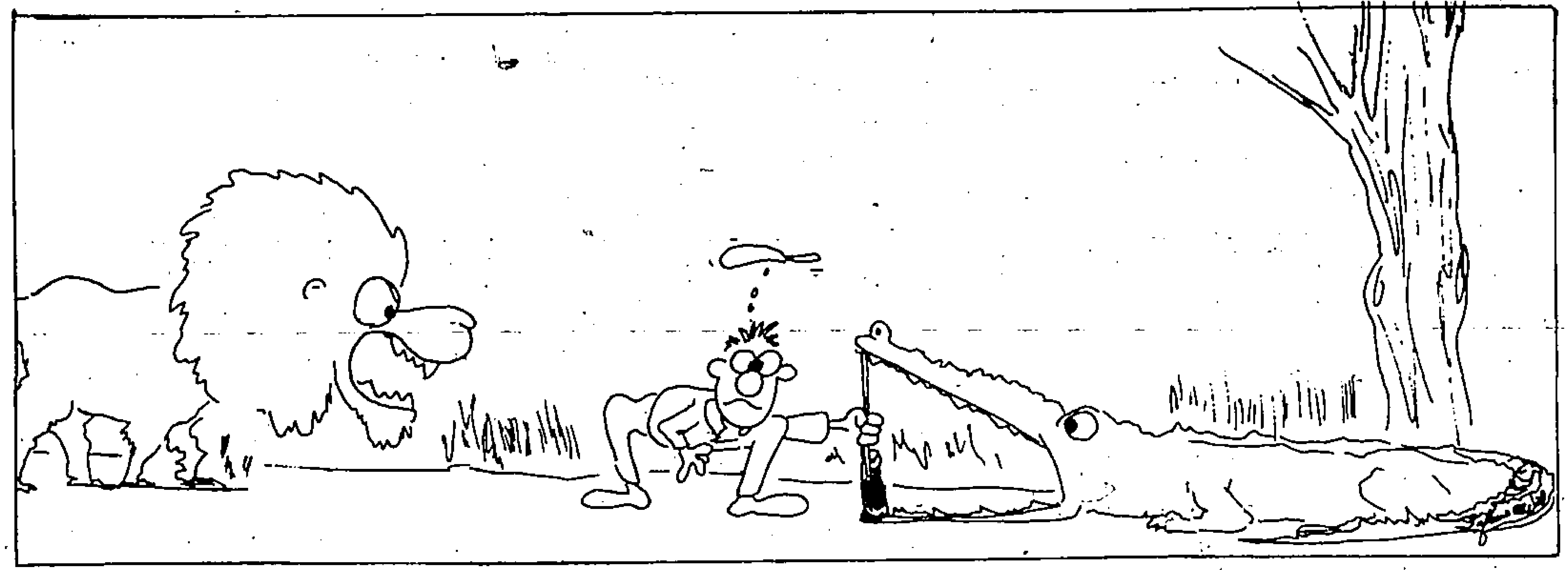
Sauf quand on Devient trempe là...... mais.

On ne paie pas de loyers, prend pas grand place.

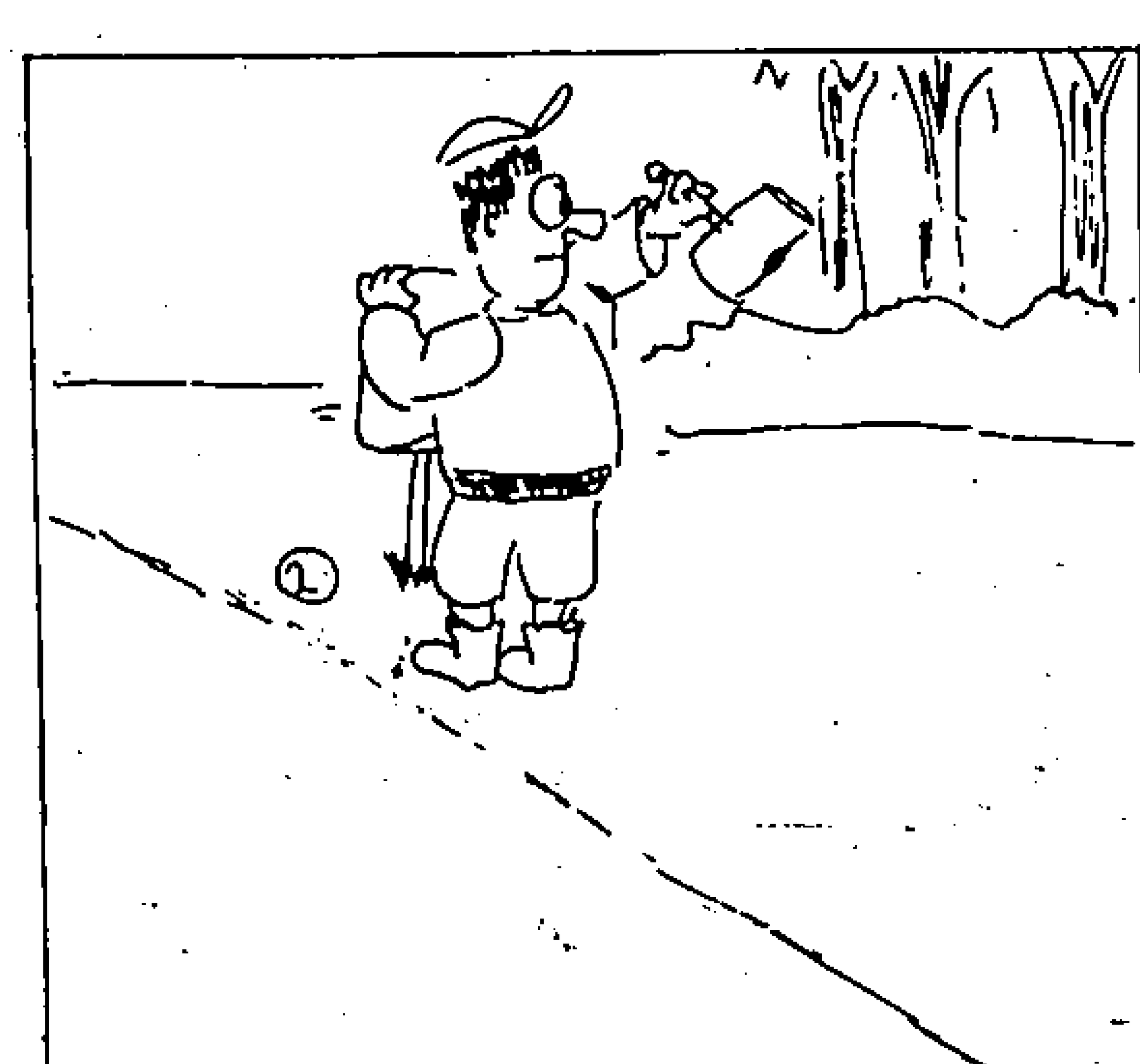


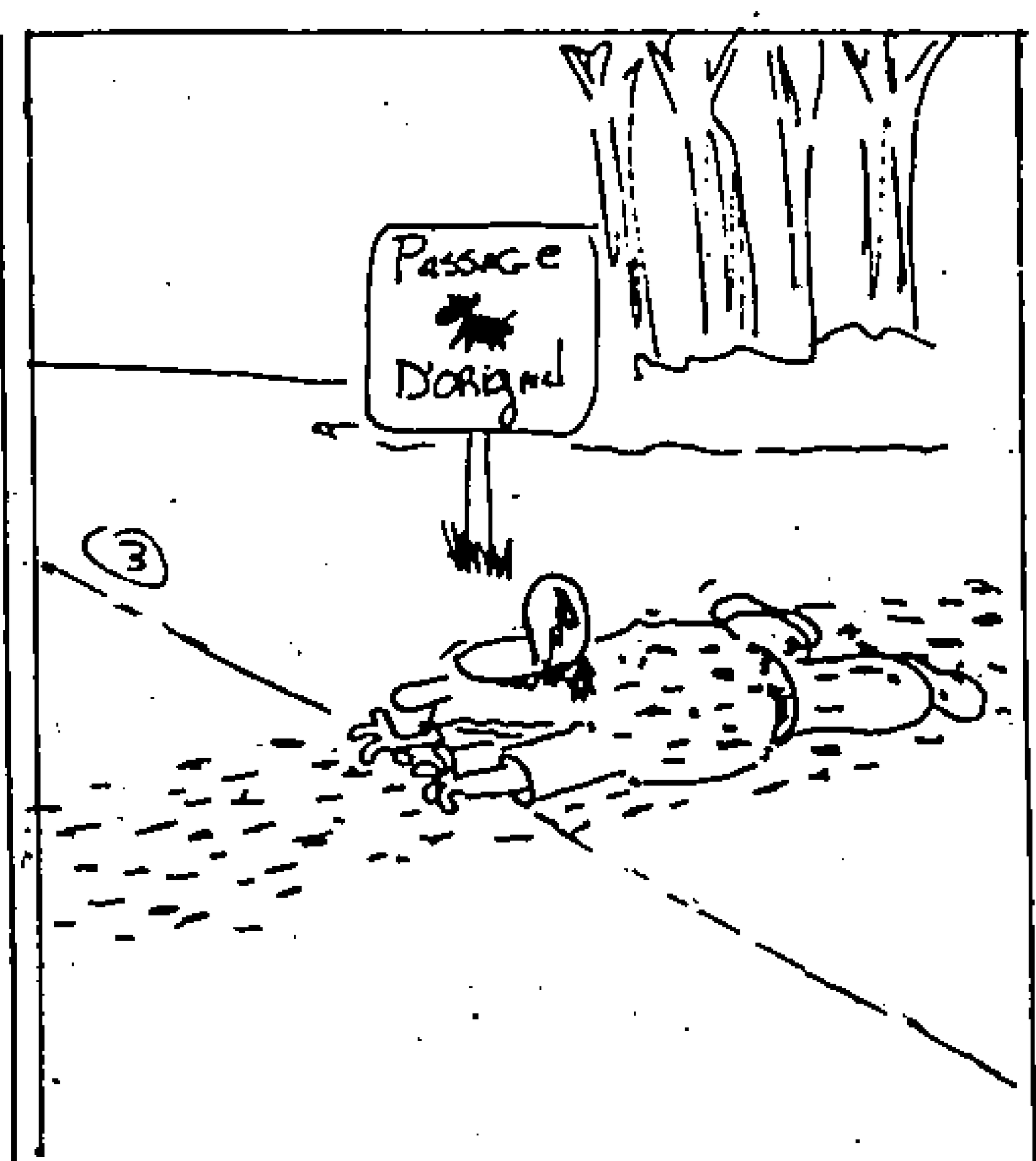


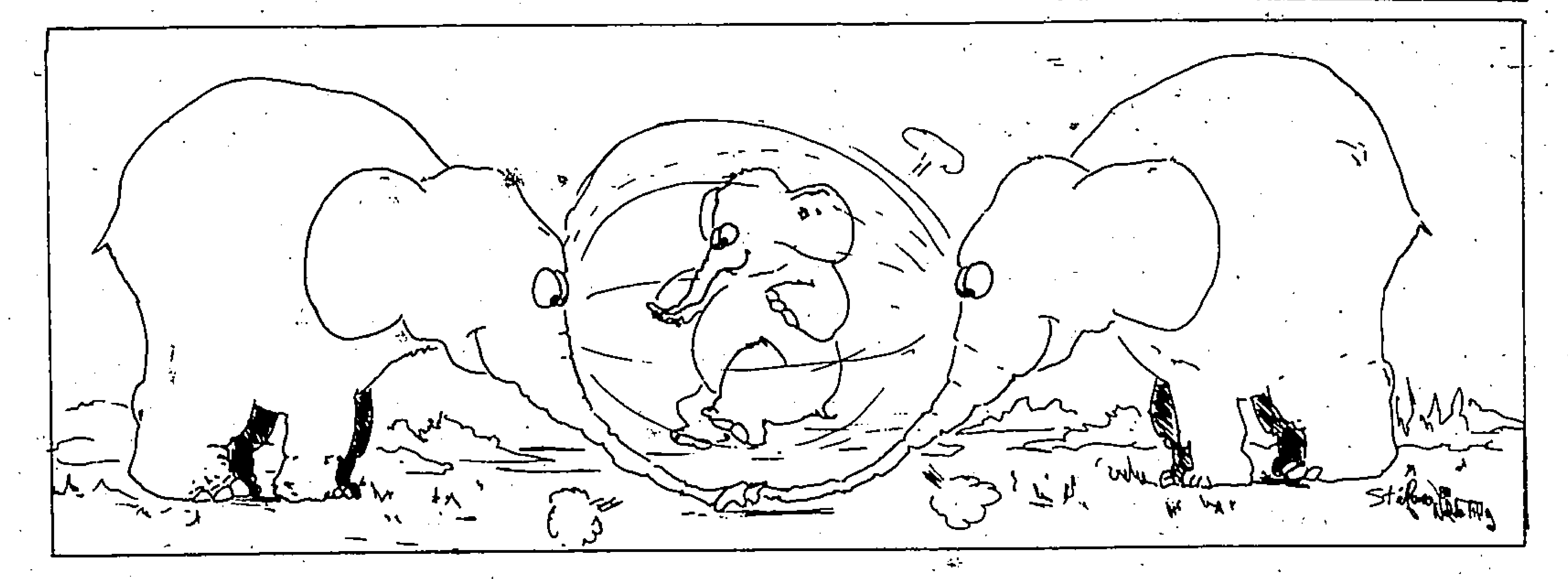










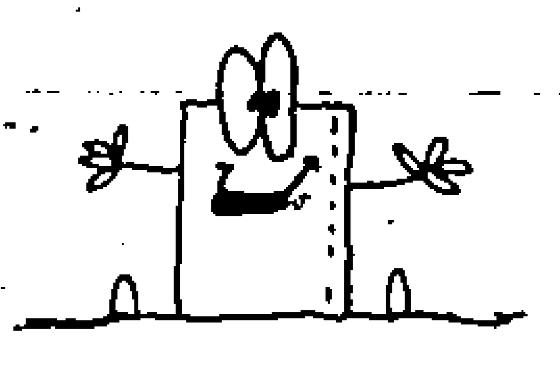




Chaque jour, on se sert de moi pour de nouvelles choses!

Mais la meilleure c'est ....oh!.. excusez-moi!





je perds toujours du poids!

sporignal



Les Flying Frenchmen de l'AEF

Les Canadiens de Montréal, à l'époque de Maurice Richard, Jean Bé-liveau, Jacques Plante et autres étaient connus sous le nom de "Flying French-men" par les médias anglais. Il est à noter que l'Association des Etudiant(e)s Francophones comme Montreal des années cinquante, possède ses propres "Flying Frenchmen" : son équipe de hockey.

Trois saisons victorieuses

Au centre récréatif Bell Grove, l'équipe AEF remportait la victoire contre l'équipe "Spuds" par les comptes de 2 à 1 et 4 à 1. De fait, ces "Flying Frenchmen" venaient de gagner le championnat de la division B pour la troisième année consécutive et plus impressionnant encore n'ont pas perdu une seule joute encore. (Continuez les gars! Peut-être qu'un jour M. Guinness va parler de vous dans son livre de records.)

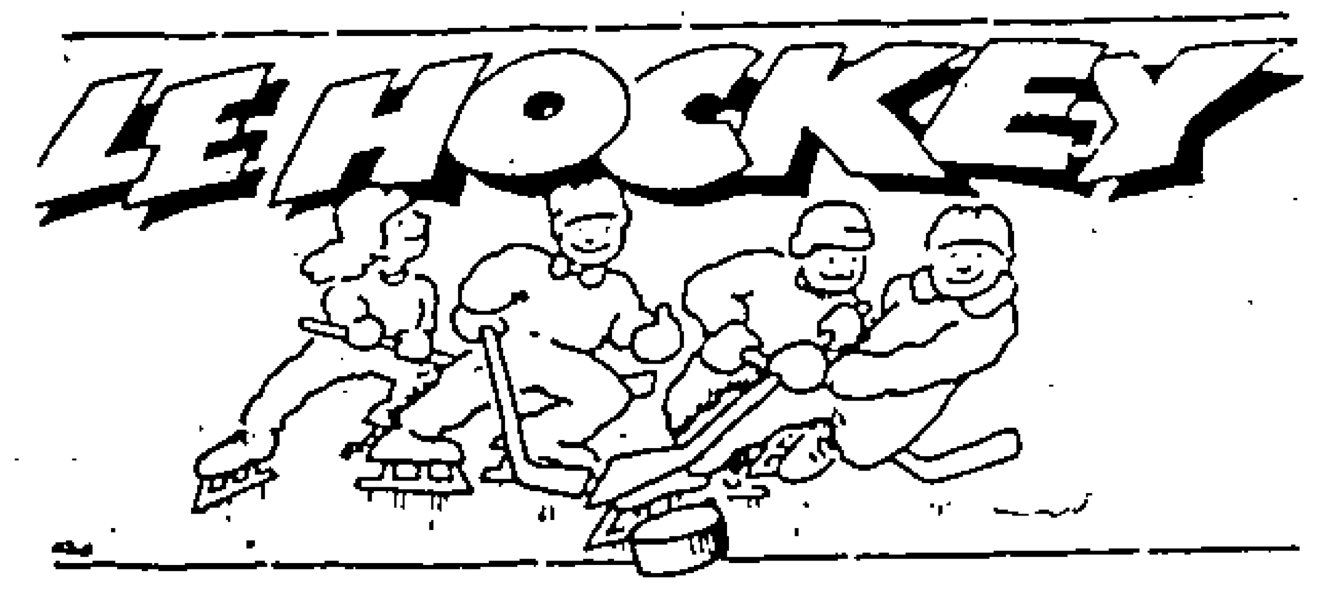
Qu'est-ce-que le but primordial de ces "Flying Frenchmen"? Selon Robert Leclair, "l'entraîneur de l'équipe cette année, c'est plutôt pour le "fun". L'Organisation des sports intramuraux de l'Université Laurentienne a donné à chacun d'eux une épingle.

Flying Frenchmen: Félicitation!

Donc, chapeau à ces "Flying Frenchmen" de la Laurentienne qui sont: Robert Leclair (entraîneur, ailier droit), Paul Brideau (gardien de but), Normand Bouffard (défenseur), Mario Michel (ailier gauche), Enzo Dozzi (ailier droit), Paul Bédard (centre), Jean-Pierre Gauthier (centre), Stéphane Gauthier (centre), Georges Pelletier (défenseur), Richard Emond (ailier gauche), Marc Fleury (défenseur), Chris Collings (défenseur) et Marc Séguin (ailier gauche). Que l'an prochain vous réserve autant de succès que cette année.

Bruno Gaudette





QUIZ SPORTIF

1) Quels trois joueurs des Red Wings de Détroit avaient compté le plus de points dans la LNH dans la saison 1949-50?

2) Quelle a été la dernière équipe junior de Darryl Sittler?

3) Combien de mètres une course Olympique de 26 247 pieds mesure-t-elle?

4) A quelle position Dale Murphy a-t-il commencé sa carrière dans le baseball majeur?

5) Qui a été le premier défenseur à être nommé le meilleur joueur dans les séries éliminatoires de la Coupe Stanley?

6) Combien de circuits les White Sox de Chicago ont-ils frappés en 1908?

7) Quel ancien joueur des Rams de Los Angeles est devenu un acteur sur le programme de télévision américain "Little House on the Prairie"?

8) Quel équipe de la LNF joue ses parties à Flushing Bay?

9) Qui était l'entraîneur des Rams de Los Angeles en 1955?

10) Quel pays de l'Europe de l'Est a gagné la médaille d'or au soccer en 1980?

RÉPONSES

1) Ted Lindsay, Gordie Howe, Sid Abel.
2) Les Knights de London
3) huit cent
4) receveur
5) Serge Savard
6) trois
7) Merlin Olson
8) Les Jets de New York
9) Sid Gillman
10) Tchécoslovaquie.

Marc Mallet

LES VISIONS DE SHIMAM



Je trouve aberrant qu'on puisse décider en l'espace de quelques moments, l'amour inconditionnel qu'on témoignera à cette personne qu'on aimera toute une vie. On appelle cela le "coup de foudre". Le "coup" est perceptible, la "foudre" vient par après. Tout ceci pour vous dire, que tout en mijotant sur les grandes questions de l'amour, j'ai cru bon, pour prendre repos de mes visions impalpables et aléatoire (voir L'orignal dechainé, no 8 et 9), de visionner un film. En scrutant le journal, épais de plusieurs fibres de bois, je me suis arrêté sur un titre qui captait mon attention. Dans le fond, peu importe comment. Aucune critique abusive ou favorable, (aucune critique, un point c'est tout), on prend nos chances, on y va. Je me suis rendu à l'endroit donné, situé dans un quartier fort lumineux. Les néons rouges étant à l'honneur. J'ai trainé brièvement dans les nouveaux lieux avant de penétrer dans la salle, question de me familiariser avec ce décor flamboyant. Assis comfortablement dans mon fauteuil bien rembourré, j'ai été déçu de la faible assistance. Je me suis consolé en pensant que les grandes oeuvres passent souvent inaperçus. On nommerait les Van Gogh, Baudelaire, Desbiens (Patrice de son premier nom). Le film a commençé sur un plan aérien d'une ville (peu importe laquelle, elles se ressemblent toutes), on nous présentait ensuite une automobile qui roulait sur une autoroute bondee d'autos. La fourmilière typique. Je vous épargne les détails pour en arriver à l'épilogue de cette histoire. Mais disons auparavant, que le tout jusque là consistait en une intrigue quelque peu banale (à la Rambo), de personnages très ordinaires (à la Pinson). Soudainement, le point culminant de cette cinématographie, d'une tristesse à n'en plus finir, si profond que mes yeux s'embrouillèrent, je me suis pressé de les essuyer, mais rien à faire, l'image qu'enregistrait mon optique, visuel demeurait embrouillée. J'en vin rapidement à la conclusion (par calcul deductif) que l'image était hors foyer (focussons pour l'amour de lui). On (les quelques spectateur qui demeuraient) a protesté, amis rien à faire, l'image demeurait hors foyer. Alors, je me suis mis à scruter cette image floue en espérant y discerner des scenes et des formes. Et voici comment j'explique le denouement de ce film. Il semblait y avoir partout des mains. Des mains qui se touchaient, s'effleuraient, s'égratignaient, se frôlaient. Des mains qui après une danse agressive, se nouaient tantôt dans une étreinte passive, pour ensuite se laisser choir dans la plus grasse indifference. Des mains qui se chatouillaient, se pressaient, se collaient, s'enrobaient les unes, les autres... Du moins j'ai cru deviner ces quelques images. Il y avait des dizaines de mains. Dans leur nudité seduisante, aucune d'entre elles ne se vouaient fidelité. On exerçait quelques doigtees avec l'une, pour ensuite se jumeler à une autre. Et enfin, la fin. C'en était trop, ce spectacle multisensuel m'avait épuisé. C'était, j'ai cru bon penser, ma troisième vision.

Shimam



horreurscope

Poissons

Vos économies sont en danger, vous risquez de manger beaucoup de McDonald's pour une période de temps indefinie. Prenez courage! McDonald's a une bonne variete dans son menu.

Cancer

Au travail, vous aimerez faire du travail manuel, car vos mains auront une bonne pince. Au niveau scolaire, les resultats seront negatifs. Un talent retrouve: vous nagez comme une roche.

Lion

Les gens autour de toi t'admirent. Tu es le plus fort des peureux. Tu seras fier de toi car tu risqueras d'accomplir quelque chose d'impossible!!!

Scorpion

Vous êtes un être qui avance tres rapidement vers ses buts. Grâce a vos resultats tres efficaces, ne vous vengez pas suite a une chicane, mais essayez plutôt de pardonner.

Taureau

Ces prochaines semaines seront un desastre. Vous oublierez vos cahiers, vous "ecarterez" vos clefs de maison et en plus une petite chute, tout a fait "bete", vous arrivera dans les escaliers.

Sagittaire

Des conseils vous seront donnes mais vous les verrez d'un mauvais oeil. Il ne faut pas toujours s'entendre sur sa propre raison. Il serait bon d'ecouter les autres car vous n'aimerez point les consequences qui suivront! Croyez-moi, c'est un bon conseil!!!

Balance

Quelle chance! Vous serez fier, fou, joyeux, lorsque vous verifierez vos billets de loterie et que vous verrez que le billet est gagnant. Malheureusement le billet ne sera pas validé pour la date du tirage. Eh oui, la date du billet sera echue et votre coeur desespere!

Vierge

Pour vous, les prochains jours seront peut-être au septieme ciel si vous mettez en pratique les bonnes paroles d'un ami. C'est-a-dire, laissez de côte votre timidité et faites le premier pas.

Capricorne

La vie sourit aux personnes audacieuses! On vous trouvera de veritables valeurs et en plus on vous reservera un resultat scolaire inattendu. Lâchez pas, le bout de la corde est encore loin!

Verseau

Une personne importante vous complimentera. C'est a ce moment que la tête vous enflera et les bêtises débuteront. Vous laverez votre linge sans savon, vous mangerez des "cheeseburgers" sans fromage et ainsi de suite.

Gémeaux

Un sourire vous fera rêver a nouveau. Vous aurez le "coup de foudre" pour cette personne. Oui, elle vous donnera son adresse et c'est certain que vous la perdrez. Un detective vous aidera a la retrouver et vous serez tres desappointe en apprenant que la personne en question a un casier judiciaire et est recherchée. Encouragez-vous, vous aurez peut-etre une rançon!!!

Bélier

Il est grand temps de mettre fin a ces emissions d'horreur car votre subconscient reagira de façon etrange. C'est alors que vous aurez des hallucinations et les gens autour de vous penseront que vous etes devenu fou. Ils iront meme a suggérer de vous placer dans un hôpital psychiatrique!

Sylvie Bernatchez
FRAN 2505FB

Orignal Classé

Desire entendre le français plus souvent dans l'Entre-Deux, de peur que cette salle soit reconnue comme un "Between-Two"

Camille Laurin

Je cherche le visage du Seigneur.

un charismatique perdu

Desire rencontrer maman car j'ai un grand complexe d'infériorité.

Oedipe

Desire que le recteur de l'Université Laurentienne ne ternisse pas mon nom.

Jack Daniels

Cherche un poste de doyen des sciences religieuses.

Jim Bakker

Je ne suis qu'une chanson mais tout le monde me dit que je suis seulement une grosse toune.

Ginette Reno

Cherche un poste de recteur.

Ollie North

J'aimerais signaler que j'adore le nom "L'Orignal dechaine"

Loyal Order of the Moose

Desire être plus grand et plus profond que le lac Meech

Pierre E. Trou-d'eau

Désire me voir.

Narcisse

Rentre d'un bar, sort de l'autre.

Laure Gothique, rockeuse de charme

art-rignal

Le Chien monté par le T.N.O.
UNE PRODUCTION REMARQUABLE

La production du Chien qu'a présentée le Théatre du Nouvel-Ontario à la caverne de Science Nord la semaine dernière tiendra l'affiche également pendant un mois à Montréal et pendant deux semaines à Ottawa. On peut lui prédire un succes éclatant, voire une prolongation au delà de cette première tournée.

Car la mise en scène et le jeu des comédiens atteignent à l'exigeante retenue qui convient à un drame humain aussi intense. Ils sont à la hauteur du texte, ce qui n'est pas peu dire. On a su éviter l'écueil d'une insistance indue sur la violence des gestes et des intonations, pour laisser gronder en sourdine une violence qui est bien plus intérieure qu'extérieure. (J'ai remarqué, par exemple, comment le grand coup de manche de hache frappé par le père enragé contre les marches de la roulotte ne produit qu'un faible toc bien dérisoire après les coups de feu du pistolet du fils.) Signe d'une interprétation vivement sentie, la violence des émotions est sentie par le spectateur comme une tension continue plutôt que comme une succession d'éclats manifestes.

La tension dans les rapports entre les personnages se traduit par le jeu des positions qu'ils occupent, les uns par rapport aux autres, sur le plancher incliné de la scène. Alors que les évocations d'incidents passés viennent des personnages situés vers le haut et la droite de la scène, les affrontements du père et du fils dans le présent réel de la pièce ont tous lieu au premier plan à gauche au point le plus bas de la scène. L'inclination de la scène a donc fourni un moyen discret mais habile de suggérer visuellement les décalages chronologiques de l'action.

Une atmosphère cohérente

Le premier plan en forme de cuvette sablonneuse que jamais le père ne réussira à quitter, rappelle avec pertinence le trou d'obus du récit de guerre du grand-père. Le spectre du grand-père est d'ailleurs le seul personnage, avec le fils, qui pénètrera dans cette zone, le bas-fond du père.

L'habile composition du décor et des éclairages bleutés joint à la présence diffuse du blues discret de la guitare "live" ont achevé la composition d'une atmosphère d'une rare cohérence.

C'est somme toute une production qu'on a envie de revoir et de discuter longuement.

Grâce à l'admirable travail du T.N.O., Sudbury peut continuer à s'enorgueillir d'être un haut lieu de la création artistique franco-ontarienne.

Normand Renaud



INTERPRETES DE "LE CHIEN": (de gauche à droit): Robert Paquette (musique), Roger Blay (le père), Lionel Villeneuve (le grand-père), Marthe Turgeon (la mère), Roy Dupuis (Jay), Hélène Paulin (Céline).

LE CHIEN: impressions de deux jeunes francos ... "Pis Moé?"

-C'est moi sur l'estrade.
-C'est mon père sur l'estrade.
-C'est mon grand-père sur l'estrade.
-C'est le Franco-Ontarien typique sur l'estrade.
-Sommet de francophonie à Québec--Faut se demander comment les autres peuples francophone nous ont perçus?
-Mise en scène, comédiens, musique - tout reflète le nord de l'Ontario.
-Grosse question est posée dans Le chien- "Pis moé?"
-Francophonie Ontarienne, va-t-il survivre chez lui?
-Va-t-on toujours s'adapter aux hivers longs du nord?
-Resterons-nous toujours attachés à la terre, comme un vrai chien fou?
-Si nous partions vers d'autres chemins, comme Jay devons-nous nous déracinés de notre pays, comme la terre défrichée par nos ancêtres?

Bruno Gaudette

"Moé j'me suis vu là-dedans"
-le sort d'un peuple--vivre icitte dans un trou d'marde.
-le problème de chaque jeune franco-ontarien: Je veux m'en aller loin d'icitte, mais c'est quand même chez-nous.
-le genre de pièce qui remet les choses en question concernant ce qu'on fait de notre vie.
-le drame franco-ontarien
-maturité du théatre franco-ontarien.
-d'la même trempe qu'Un Zoo la Nuit.
-ça pogne aux tripes
-une tension qui dure toute la pièce.
-désavantage: mauvais sang qu'une société de petit village a créée
-un peuple qui s'cherche

Partir, c'est pas guérir

"Pis moé?"

Luc Comeau

ATTENDRE...

J'y suis arrivé,
En retard,
Tu attendais pour moi.
Tu étais déprimée.
Tu l'as vu,
Ton ancien,
Avec une autre.
Ç'a t'a déchirée...
Ç'a t'a tourmentée...
Ç'a t'a fait pleurer.
J'y suis arrivé.
Je t'ai consolée;
Du moins, j'ai essayé.
"Ce n'est pas juste!
Je ne t'utilise que pour verser mes peines!"

Ah! Si seulement tu savais,
Tu savais comment difficile,
Difficile que c'est d'attendre,
D'attendre pour...
Pour toi
Pour que tu sois prête
Pour que tu l'oublies,
Celui qui te cause de la peine
Tu m'as besoin pour conseil.
Je t'ai besoin pour amour.

Mais,
J'attends
Depuis l'octobre noir
Depuis que vous vous êtes laissés
Depuis...
J'attends encore,
Et j'espère.
Le printemps,
Saison de renouvellement,
Approche.
Pour l'instant,
J'attends.
En ce jour de février,
En ce jour d'amour,
Sur un train.
J'attends
D'arriver chez-moi,
D'y retrouver l'amour,
Mais,
Pas celle que je cherche en toi.
Toi,
Si tu n'attends pas,
S.V.P.,
Entends-moi.
J'attends
De revenir
De te voir
De te caresser
De te prendre dans mes bras
De t'aimer.
J'ATTENDS.

Guy-André Michaud,



LES QUATRE SAISONS DE L AMOUR

La première saison
Est le début,
de tout ce que nous
Voyons de beau.
Tout à ce stade
est énervant et excitant.
Mais sans profondeur.

La deuxième saison
Est celle de l'insécurité
et de la confusion.
Rien n'est certain.
Manque de confiance,
et de communication
Après la confusion.
Il s'agit de parler et
De nous confier,
A l'autre.

La troisième saison
Est celle de la
communication
Après la confusion
Il s'agit de parler et
De nous confier,
A l'autre.

La quatrième saison
Est la plus belle
Toute glace brisée,
Recommencer
En sachant ce que
Les deux veulent
Amitié très profonde,
Amour.

Nicole Turgeon

littērorignal

Le Chien de Dalpé: une grande oeuvre

IL FAUT TUER LE CHIEN

La littérature franco-ontarienne vient de donner une de ses plus grandes oeuvres - j'ai envie de dire sa plus grande oeuvre. Jamais, avant la piece le Chien de Jean Marc Dalpé, n'a-t-on vu dans nos lettres une intuition aussi penetrante du mystère de l'identité franco-ontarienne, ni une appropriation aussi authentique de notre passé collectif, ni un portrait de famille d'une telle intensité, ni une composition dramatique aussi assurée.

Les questions essentielles

Il faudra encore longuement contempler, interroger, discuter cette pièce. Elle doit entrer au plus tôt dans nos classes de litterature. Car le Chien est, à mon sens, le texte qui va le plus loin dans l'exploration de l'enigme de notre décadence et de notre survivance. Il traduit notre réalite en des symboles puissants. Il pose les questions essentielles.

Comment notre ethnie a-t-elle pu s'assimiler, renoncer à elle-même, se vomir d'une maniere aussi totale en l'espace de seulement trois générations? Comment se fait-il que rien des valeurs, des espoirs et des exploits des bâtisseurs de pays des annees vingt n'a été conservé et prolongé par la jeunesse des annees quatre vingt? Comment s'est rompu le fil de notre culture, de notre solidarité, de notre vouloir-être collectif?

La pièce donne à ces questions des réponses aussi douloureuses qu'intriguantes. Dans un dialogue entre les trois générations de l'Ontario français, on voit se tendre le ressort d'un drame primitif, cyclique et desespérant : le reniement du fils par le pere, le meurtre du pere par le fils renié.

La valeur déchue

Le grand-père aurait voulu léguer sa terre a son deuxième fils, à la mort du premier fils heritier. Mais celui-ci avait deja fait son deuil de cet héritage de seconde main. Il le refusera, en dépit de l'admiration qu'il ressent toujours pour ce grand-père que la Grande Guerre et le défrichement de la forêt millénaire ont couronne de gloire. Pourtant, le grand-pere réalise l'idéal masculin du père : c'est un homme, un vrai. Pourquoi alors le père refusera-t-il porter plus loin son flambeau glorieux?

C'est que la valeur de la terre, qui fait la grandeur l'ancêtre, est devenue une valeur déchue. Pour le grand-père né dans la misere du debut du siècle, la promesse d'une terre bien à soi avait suffi pour le convaincre d'oser la folie de la colonisation du Nord de l'Ontario. *Une terre. Toé, tu peux pas savoir c'que ça voulait dire ça dans mon temps.* Mais le pere est devenu trop conscient de l'absurdite économique de l'agriculture sous ces climats durs. *De toute façon ça aurait pas pu marcher ( ) J'etais fou d'y avoir pensé.*

Une renonciation accablante

Il a repoussé ce defi, mais n'a jamais perdu son admiration pour cette belle sollicitation du courage humain. En renonçant à la terre, il a renoncé à ses plus nobles aspirations. Il s'est degradé, il a perdu toute estime pour lui même, pour enfin sombrer dans l'incommunicabilite et la violence auto-dénigrante. Car au coeur du refus, il y a la fascination pour l'idéal repoussé. *Y l'haït autant que nous-autres - sauf y'aime ça l'haïr.* C'est ainsi qu'il refuse de tuer son chien fou, dont les grognements incessants sont l'écho de la violence qui l'habite.

Le mauvais père

Or, le fils revient rendre visite au père, sept ans après son départ fracassant. Sept ans de belle errance americaine, en *James Dean Easy Rider Sacrament*, ont mene a un vide, un manque. Pour le combler, il se l'avoue enfin, il lui faut connaitre l'amour et l'acceptation du père dont il avait fuit les sévices. Cependant, *tu fais pas la paix avec un ours blessé. Tu fais rien que t'en tenir loin jusqu'à temps qu'y creve.*

A faire parler son père, le fils n'apprendra que l'injustice du reniement dont il a ete frappé. Le père prétend qu'il avait révé de partager son ideal avec son fils. *Un gars fait pas toujours c'qu'y devrait ( ) J'aurais voulu qu'on reprenne la terre la terre de de ton grand-pere, toé pis moé. La r'partir, la r'bâtir, revoir des affaires pousser dessus. Avec mes bras. Avec tes bras.* Or il n'a jamais mis d'espoir en son fils. *J'aurais jamais voulu toé de toute façon.*

Ayant conclu d'avance que son fils l'abandonnerait, comme il avait lui-meme abandonne le grand-pere, le père n'a plus qu'a battre et à humilier son fils jusqu'à ce qu'il s'enfuie. Le fils n'est pas dupe, il ne veut pas porter le blâme de la faiblesse culpabilisante de son père. *C'est d'la chriss de bullshit, ton histoire de terre. «Mes bras, tes bras, nos bras ensemble.» Chriss de bullshit.*

Et quand le fils apprendra que la haine du pere l'a poussé jusqu'au viol de sa soeur, il abattra son pere, comme il avait abattu le chien fou un peu plus tôt.

Une libération incomplète

Le meurtre du mauvais pere represente-t-il une liberation? S'il permet d'eliminer la figure de la violence injuste, de la culpabilite destructrice, il n'élimine pas la cause profonde de cette violence, nee de l'aliénation culturelle et entretenue par l'absence de l'idéal. Penche sur son pere abattu, le fils crie la question elliptique. *Pis moe?* La piece se termine ainsi, sur l'appel à l'identite absente, sur l'interrogation du destin insupportablement vide.

Il nous faut tuer le chien, mais cela ne suffit pas. Il nous faut combler l'absence du pere. Il nous faut devenir le père du fils qui suivra.

Normand Renaud

JEAN-MARC DALPE: Auteur



Une femme.
Une chandelle.
Admirée.
Allumée.
Deployée.
Utilisée.
Brûlée.
Ne laissant derrière
elle, comme preuve de
passage, qu'une flaque
de cire.
Goutelettes de cire.
Larmes d'une femme.

Natalie Roy
Nicole Turgeon

Derrier la façade

Derrière la façade
Quelqu'un de blessé
Mémoires du passé
Réalité d'aujourd'hui

Un sourire incertain
un regard inquisiteur
Et une blessure au coeur
Qui saigne abondamment

Une promesse de réconfort
L'autre coté de la façade
Des bras qui semblent inviter
Le corps veut avancer
Mais les souvenirs freinent l'élan

C'était hier encore
Les belles promesses
C'était hier encore:
La soumission

Derrière sa façade
Le blessé n'ose pas bouger
Ou est-ce toute une culture
Qui attend pour espérer?

Jasmine Richard

Tout ou rien

D'abord, on fait virer le monde
dans une toupie de plastique
En faisant mine de rien
En faisant mine de rien

Puis, on deambule dans des bancs de neige
dans des histoires de papier
En prêchant rien du tout
En prêchant tout de rien.

Ensuite, on décroche une théorie
dans un gratte-ciel de chiffres
En s'appuyant sur un rien
En appuyant que ça vaut tout.

Enfin on constate que ça pique
dans le fond du crâne à pic
En grattant un rien
En grattant un TROU.

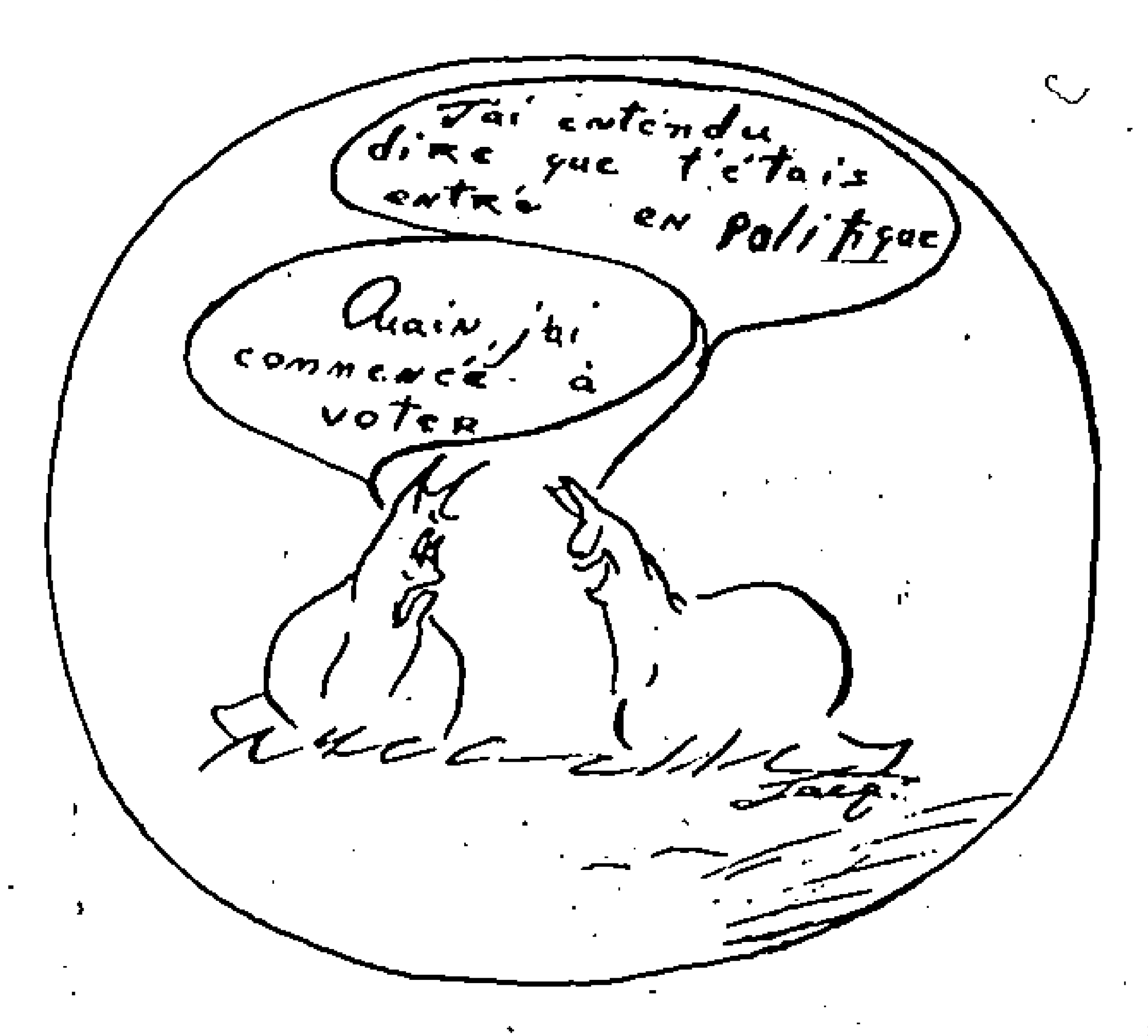
Et, la vie s'accroche à deux idées
dans l'être à flambeau
On ne tire rien du trou
On tire du rien un tout.

Michel Mayer

politicorignal

LE PARTI ACADIEN

la faillite des séparatistes au Nouveau-Brunswick



Tout le monde connait l'histoire de l'échec du séparatisme québécois. Toutefois, peu savent que l'Acadie a elle aussi connu un mouvement séparatiste durant les années 1970-80.

les Acadiens

Peuple dechu, victime d'une déportation et de plus de 250 ans de domination anglaise, voilà le sort des Acadiens. Ils connaissent les exploitations d'un système économique basé sur le bois, l'agriculture et la pêche. Ils connaissent aussi les difficultés qu'un système d'éducation à majorité anglophone peut apporter. En 1968, la Loi sur les Langues Officielles du Nouveau-Brunswick a créé la seule province bilingue au Canada, mais la mise en oeuvre de ce principe connait toujours des difficultés.

un parti politique

C'est pour cela qu'en 1971, un petit groupe de gens a fondé le Parti Acadien. A ce moment, la nécessité de s'organiser était de la plus grande importance. Les fondateurs voulaient élire des députés provinciaux qui détiendraient la balance du pouvoir et agiraient comme les porte-paroles du peuple acadien.

Les objectifs du parti comprenait aussi l'amélioration du statut économique des Acadiens, ainsi que l'obtention d'un meilleur système d'éducation.

l'option territoire

Tout comme au Québec, les membres du Parti Acadien ont vite réalisé que la seule façon d'obtenir tout ces changements était la création d'une province acadienne sur le territoire Nord-est du Nouveau-Brunswick, où les Acadiens sont en majorité.

aucun succès électoral

Le Parti Acadien n'a pas connu de succès électoral. En effet, le parti n'a jamais obtenu plus de 5% du vote. Le concept d'une province acadienne n'a pas pris feu parmi la population acadienne. La culture politique traditionnelle du Nouveau-Brunswick, où les gens ne croient pas pouvoir effectuer des changements au niveau politique, n'a pas aidé la cause. En plus, le système à deux partis bien établis et la tendance acadienne à voter Libéral ont empêché le développement du support populaire.

Des sondages par Harley D'Entremont, professeur à l'Université Moncton, démontrent que chez les Acadiens, l'idée du séparatisme était populaire seulement chez les jeunes, les intellectuels et les professionnels. Cet "élite" a postulé l'indépendance tout comme les membres du R.I.N. (Rassemblement pour l'indépendance nationale) du Québec des années 1965. Mais, peut-être à cause de l'absence d'un leader indépendantiste, le séparatisme acadien n'a jamais pu se propager parmi les masses et devenir une possibilité réelle.

Luc Comeau

Conférence sur la sécurité internationale

La prochaine conférence Falconbridge a pour titre "International Security, Star Wars and Arms Control"; elle aura lieu le 9 mars 1988 à 20 h dans l'auditorium Fraser de l'Unversite Laurentienne. M. Marvin L. Goldberger, expert de renommée mondiale sur les répercussions scientifiques et politiques du contrôle des armements, traitera de ce puissant sujet.

M. Goldberger vient d'être nommé directeur de l'Institute for Advanced Study à Princeton, New Jersey. Jusqu'à très récemment, il était président du Committee on International Security and Arms Control de la National Academy of Sciences, qui a son siège à Washington, D.C. Il est présentement membre d'un grand nombre d'organisations dont le Council of Foreign Relations, l'American Committee on East-West Accord, l'American Philosophical Society et le Business-Higher Education Forum. Au niveau universitaire, il a occupé les postes de professeur et de directeur du département de physique à l'Université Princeton.

Le programme de conférences Falconbridge a débuté en 1978 et donne de trois à six conférences par année. Les personnes désireuses d'assister aux conférences peuvent se procurer des laissez-passer gratuits aux succursales de la Bibliothèque publique de Sudbury, aux bibliothèques de référence et de science de l'Université Laurentienne et au bureau du Registraire du Collège Cambrian. Les laissez-passer sont remis aux premiers qui en font la demande et il serait prudent de les obtenir le plus tôt possible, car le nombre de places est limité. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau des communication, au 675-1151, poste 3407.

Sofía Montenegro



rédactrice-en-chef de "Barricada", le journal de la révolution du Nicaragua, et activiste pour les droits de la femme.

Deux Conférences

le jeudi 10 mars

Salle de conférence "B"

à 11 h 30

"Les femmes et la révolution au Nicaragua"

à 13 h 00

" L'accord de paix de l'Amérique Centrale"

Présenté par: Les départements de Science politique et Etudes sur la femme, ainsi que par le "Status of Women Committee"